

Jörg Ackermann, Präsident Förderverein H2 Mobilität Schweiz

Elektromobilität im geschlossenen Wasserkreislauf – Wasserdampf statt Abgase

Während die Mobilität mit Batterie-Elektrofahrzeugen in aller Munde ist, steht eine zweite Form des Elektroantriebs bereits vor der Tür. Unter den Experten der Branche gehört die Zukunft dem Wasserstoff als nachhaltiger Zwischenspeicher, um Elektrofahrzeuge mit erneuerbarem Strom zu versorgen. Einerseits unterstützt diese Entwicklung die Bestrebungen von Coop, im Jahre 2023 gänzlich CO2-frei zu sein. Andererseits stand sie vor die Frage der "ökologischen Tankstelle" der Zukunft. Coop setzt dank des dichten Tankstellennetzes und der Ausrichtung der eigenen Fahrzeugflotte auf die Brennstoffzellentechnologie. Aus eigener Kraft kann so ein Mobilitätssystem im geschlossenen Wasserkreislauf lanciert werden. Es erfüllt die Ansprüche der Nachhaltigkeit und der Wirtschaftlichkeit. Eine saubere Sache, aber nur, wenn erneuerbarer Wasserstoff eingesetzt wird. Coop war stets der Meinung, dass sich diese Initialphase als "Proof of concept" und Starthilfe versteht für die erfolgsversprechende Lancierung einer neuen Technologie mit breiter Abstützung auf nationaler Ebene. Im Mai 2018 haben die Agrola AG, AVIA Vereinigung, Coop, Coop Mineraloel AG, fenaco Genossenschaft, Migrol AG und der Migros-Genossenschafts-Bund einen Förderverein gegründet mit dem Ziel, in der Schweiz gemeinsam ein flächendeckendes Netz von Wasserstofftankstellen zu realisieren. Sie leisten damit die Voraussetzung, dass dereinst Fahrzeuge emissionsfrei betrieben werden können – ein wegweisender Schritt hin zu einer nachhaltigen Mobilität in der Schweiz. Der Aufbau soll mit den eigenen Fahrzeugflotten und privatwirtschaftlich innerhalb der kommenden fünf Jahre erfolgen.

Jörg Ackermann, Président de l'association Mobilité H2 Suisse

La mobilité électrique en circuit hydraulique fermé – de la vapeur d'eau au lieu des gaz d'échappement

Tandis que tout le monde parle de véhicules électriques à batterie, une deuxième forme de mobilité électrique se presse déjà au portillon. Les experts de la branche considèrent l'hydrogène comme un mode de stockage intermédiaire durable pour l'approvisionnement des véhicules en énergie électrique renouvelable. Ce développement soutient les efforts de Coop de ne plus générer d'émissions de CO2 d'ici 2023. De plus, l'entreprise s'est posé la question de la « station-service écologique » d'avenir. Pour son parc de véhicules, Coop mise sur la mobilité à l'hydrogène, ce qui est rendu possible par un réseau de stations-service dense. Ainsi, l'entreprise peut lancer la mobilité électrique en circuit hydraulique fermé par ses propres moyens. Ce système satisfait aux exigences de durabilité et de rentabilité. C'est une énergie propre, mais uniquement si l'hydrogène utilisé est produit à partir de sources d'énergies renouvelables.

Coop a toujours été d'avis que cette phase initiale était une « preuve de concept » et une impulsion initiale pour contribuer, avec une large assise à l'échelon national, à la percée de cette technologie prometteuse. En mai 2018, les entreprises Agrola AG, la Fédération AVIA, Coop, Coop Mineraloel AG, la Société coopérative fenaco, Migrol AG et la Fédération des coopératives Migros ont fondé une association visant à promouvoir la création d'un réseau national de stations-service délivrant de l'hydrogène en Suisse. Cela permettra d'exploiter des véhicules zéro émission – un pas décisif vers une mobilité durable en Suisse. Grâce à ce projet, ces entreprises privées pourront alimenter leurs propres véhicules à l'hydrogène dans les cinq ans à venir.